

La perdrix grise

(Perdix perdix)

Directive Oiseaux : annexe II
Europe : Vulnérable (Birdlife 2004)
France : Chassable
 Préoccupation Mineur
 (UICN & al. 2008)
Pays de la Loire : Nicheur et hivernant à préciser
 (Marchadour et Séchet 2008)

Période de présence dans la ZPS

Nicheur et hivernant

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Grands types de milieux fréquentés

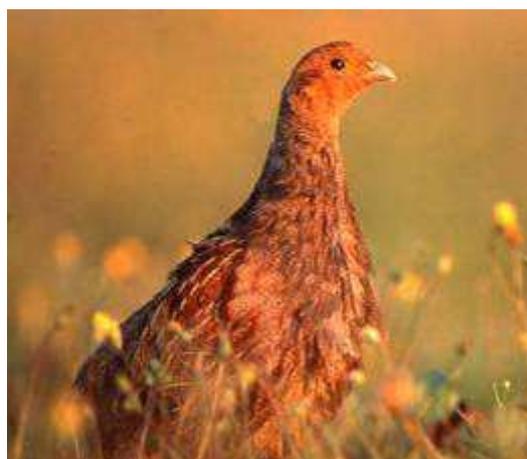
Reproduction	Passages et alimentation
Zones de grandes cultures, plaine avec un minimum de couvert (haie, bosquet...)	Grandes cultures

Effectifs et tendances d'évolution dans le site

Milieu	Nicheurs		Hivernants	
	Effectif (couples)	Tendance	Effectifs (individus)	Tendances
Plaine		↘		↘

Importance de la ZPS par rapport à la population française et européenne

France		Europe	
Nicheurs	Hivernants	Nicheurs	Hivernants
900 000 couples (1986)	sédentaire	2 700 000 – 4 990 000 couples (2004), fort déclin	-



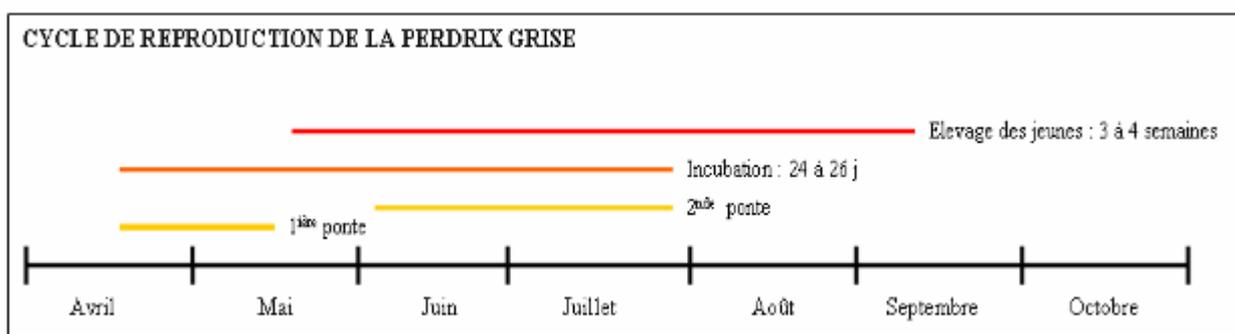
L-M Préau

Biologie et écologie de la Perdrix grise

Le Perdrix grise est un petit gallinacé qui se caractérise par des ailes un peu arquées de couleur brune, une large tâche brune sur le bas du ventre et la face de couleur brun-orangé. C'est une espèce typique des campagnes cultivées.

Elle niche au sol dans une dépression cachée dans la végétation. Les couples se forment dès la fin février et en mars. La première ponte (9 à 15 œufs), qui est assez tardive par rapport à la formation du couple, a lieu à partir de mi-avril (GEROUDET, 1994)⁴². L'incubation dure de 21 à 26 jours et l'élevage des jeunes 3 à 4 semaines. A 10-12 jours les jeunes commencent à voler et sont bien volants entre 16 et 20 jours. Les jeunes sont principalement nourris avec des insectes et vers alors que les parents peuvent aussi s'alimenter de végétation (feuilles, baies, bourgeons...).

Cycle de reproduction de la Perdrix grise



Effectifs des nicheurs de Perdrix grise de la ZPS

D'une manière générale, les effectifs de Perdrix grise sont fortement influencés par les conditions météorologiques (printemps humides et froids, orages impactent le succès de la reproduction), par la prédation (espèce particulièrement vulnérable), par la chasse (gestion des populations par lâchés) et par l'agriculture (qualité des milieux, intrants, pesticides).

Au niveau départemental

Les effectifs de perdrix grises dans le Sud Vendée ont significativement baissé au début des années 1990 en même temps que l'augmentation du parcellaire, la simplification des cultures liées à l'évolution de la PAC et aux différents aménagements fonciers.

Localement, la Perdrix grise ne fait pas l'objet de comptages spécifiques. Toutefois, les observations et informations de terrain permettent d'avancer que les densités de Perdrix grises au printemps sont probablement inférieures à 5 couples pour 100 hectares, ce qui peut être considéré comme une densité faible (enquête nationale réalisée par les Fédérations des Chasseurs en 2008).

Les mesures de gestion cynégétique entreprises dans le Sud Vendée (absence ou limitation de la pression de chasse, réserves) n'ont pas porté leurs fruits.

L'amélioration de la qualité du milieu naturel semble indispensable et essentielle. Pour pallier ces difficultés, les responsables des territoires de chasse compensent les effectifs faibles par des lâchers, en été, d'oiseaux issus d'élevage. Il est probable qu'en l'absence de ces lâchers, l'espèce serait encore en plus grande difficulté.

⁴² GEROUDET P., 1994, *Grands échassiers, gallinacés, râles d'Europe*, Delachaux et Niestlé, Lausanne-paris, 429 pages.

Les tableaux de chasse sont estimés annuellement par une analyse statistique des prélèvements à l'échelle départementale. En 2009-2010, les prélèvements de perdrix grises en Vendée étaient de 28.000 (fourchette située entre 26.000 et 30.000 oiseaux avec une erreur relative à 6,9 %). La moyenne par chasseur est de 1,61 perdrix grises et 44 % des chasseurs vendéens ont prélevé au moins une perdrix grise. La proportion d'oiseaux issus d'élevages dans ce tableau est importante mais pas connue précisément. Depuis 1993, la moyenne des prélèvements annuels est de 27.000 (minimum 22.000, maximum 34.000). Les territoires de chasse peuvent localement enregistrer les tableaux de chasse de leurs sociétaires.

Au niveau national

Une étude menée par l'ONCFS en partenariat avec une douzaine de fédérations des Chasseurs est en cours (2010-2011) dans les plaines céréalières du Bassin parisien et du Nord de la France (P.BONNIN comm.pers.). Suite à plusieurs années de reproduction médiocre, la situation actuelle de la Perdrix grise s'avère préoccupante. Cette étude porte sur le suivi démographique par radiopistage, les relations avec son milieu de vie et l'impact des pratiques agricoles. Même si cette étude n'a pas lieu dans notre région, elle permettra d'apporter des éléments d'appréciation pour mieux appréhender les difficultés actuelles de l'espèce dans la plupart des plaines céréalières dont celle du Sud Vendée concernée par la ZPS.

Par ailleurs, les données récoltées par le programme STOC-EPS au niveau national indiquent un fort déclin de l'espèce depuis la fin des années 1980 (-48 %, JIGUET 2010), qui se stabilise depuis 2001. L'espèce accuse également un déclin significatif au niveau européen (VORISEK & SKORPILOVA 2010)⁴³.

La Perdrix grise fait partie des espèces du cortège agricole, dont les effectifs se sont effondrés de plus de 15 % dans les Pays de la Loire depuis le début des années 2000 (F. Jiguet – CRBPO comm. pers.).

⁴³ VORISEK P. & SKORPILOVA J., 2010. *Trends of common birds in Europe, 2009 update*. European Birds Census Council. Disponible sur <http://www.ebcc.info/index.php?ID=379>, document consulté le 12 octobre 2010.